

## **Saint Grat, évêque d'Oloron**



*Reliquaire de S. Grat dans l'église cathédrale d'Oloron*

Fêté le 19 octobre

*Prière :*

Dieu éternel et tout-puissant  
tu as élevé l'évêque saint Grat  
au triomphe de l'éternité ;  
donne-nous la joie qui convient à  
la célébration de cette fête.

Nous sommes fiers de sa  
protection ;  
que la sainteté de notre vie  
nous obtienne de partager son  
bonheur.

Par Jésus-Christ.

Après des inimitiés entre les rois Goths et les évêques, Alaric II se montra plus clément, mais il ne put calmer les terreurs et les hostilités des évêques ; il leur permit de s'assembler dans un concile à Agde, où parurent Galactoire, évêque de Beneharnum, et Grat, évêque d'Oloron. Ces évêques, comme tous ceux de l'Aquitaine, ne pardonnaient pas l'hérésie mêlée aux vertus royales des Visigoths<sup>1</sup>. Galactoire, qui s'était déclaré pour le conquérant Franc, mourut victime de leur vengeance.

Selon des manuscrits et les traditions locales Grat naquit à Lichos, au confins de la Soule (en Pays Basque). Son enfance et sa jeunesse s'écoulèrent sous le feu des persécutions d'Euric, père d'Alaric II. Malgré cela, il demeure fidèle à sa religion. Ses exemples et ses exhortations soutinrent grand nombre de Catholiques dans la foi en Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme. Il devint évêque par les suffrages du clergé et du peuple, dès que l'avènement d'Alaric II eût rendu une certaine liberté aux églises.

« Il fut un astre brillant de l'Eglise Gallicane, un prodige de sainteté, profond en humilité, attaché au soin des âmes, austère en sa vie, plein de charité, homme de miséricorde et père des pauvres » (ms. d'Accous).

En tant qu'évêque d'Oloron, il était aussi le Défenseur de la Ville. A cette époque, chaque ville avait son défenseur, et selon l'usage ce défenseur fut l'évêque lui-même. Et c'est par l'évêque que se définit l'église. S. Grat devait donc protéger son peuple contre les vexations du fisc et de l'autorité subalterne, contre les injures privés et le despotisme public.

Mais surtout la lutte contre les ariens, les maîtres du pays, réclamait son énergie et sa vigilance. Il sut protéger la communauté catholique contre la contagion de l'hérésie jusqu'à ce que Clovis marcha contre les Visigoths, résolu d'étendre l'unité religieuse et politique jusqu'aux sommets des Pyrénées. Les Francs se voulaient les successeurs des Goths dans toute la région.

---

<sup>1</sup> Plus exactement des *Vesi* des Goths : il s'agit de classe des aristocrates guerriers.

Alaric II tomba aux champs de Vouillé, et les Francs s'avancèrent jusqu'à Toulouse et aux limites de la Novempopulanie. S. Grat profita du changement pour cicatriser les plaies de son église. Il mourut à un âge très avancé.

Avant la Révolution, toutes les paroisses envoyaient leurs magistrats, bannière en tête, à la procession solennelle du 11 octobre en honneur de saint Grat ; ceux de Lichos y occupaient la première place, en leur qualité traditionnelle de compatriote du grand saint<sup>2</sup>.

**Le concile d'Agde**, de 506, fut convoqué sous le roi Visigoth Alaric II qui l'autorisa bien qu'il fut arien. Ce concile prononça la peine d'excommunication contre le maître qui tuerait son esclave, et donna aux évêques le droit de libérer les esclaves méritants et de leur attribuer maison et terrain.

S'y réunirent les évêques de six provinces du royaume d'Alaric. Ce concile marque un net revirement dans le sens de la paix et de la tolérance. Les pères d'Agde ouvrent leurs assises par une déclaration de reconnaissance envers le prince qui leur a rendu la liberté et adressent à Dieu leurs ferventes prières pour le roi et le royaume.

Ce concile marque la transition entre :

1. l'époque romaine et l'époque mérovingienne
2. l'Église gallo-romaine et l'Église Gallo-franque.

A cette époque, trois secousses transformèrent profondément la région de l'Aquitaine et les attitudes universalistes qui y régnèrent :

1. La chute de Rome et l'installation des Visigoths engendrèrent une crise eschatologique qui fut résolue par un déplacement mental de la Rome terrestre vers la Rome céleste ... et, finalement, par l'expulsion des Visigoths.
2. Des mouvements messianiques se développèrent qui n'étaient qu'un refus des mutations de la société méridionale

Faute d'encadrement théologique et grâce à la prédominance de la pensée ascétique, on en vint à accepter la chute de l'Empire romain (même si le mythe en restait intact) et ... l'indépendance aquitaine<sup>3</sup>.

---

<sup>2</sup> J. MENJOLET, *Chronique d'Oloron, t. I* (Oloron, 1864) p. 66 : Biographie de S. Grat. – Première d'Oloron, toujours non remplacée en 1995.

<sup>3</sup> Michel ROUCHE, « L'Aquitaine des Wisigoths aux Arabes : Naissance d'une région (418-781), dans : *Revue de Pau et du Béarn*, n° 7 (1979) p. 31 s.